

MÉ CA



MÉCA
COPIL 1% - DOSSIER DESCRIPTIF

RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE + BMA

BIG+FREAKS+ALTO+KHÉPHREN+LM+DUCKS+VPEAS+CCVH+Ph.A.+PBNL+MRYK & MORICEAU

INTRODUCTION

COMPOSITION ET INSERTION DANS LE SITE

**UN POTENTIEL DE TROIS ENTITÉS PROGRAMMATIQUES
UNE MUTUALISATION TECHNIQUE ET SPATIALE
UNE INSERTION URBAINE ASSUMÉE**

PARTI PRIS ARCHITECTURAL

**UNE BOUCLE À LA GÉOMÉTRIE ENGAGÉE
UN OBJET VRILLÉ ET MESURÉ
UNE DUALITÉ BÂTIMENT PUBLIC / ACTIVITÉS ORIENTÉES VERS LES PROFESSIONNELS
QUATRE FAÇADES, QUATRE RÉPONSES CONTEXTUELLES**

PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

L'AGORA

**UN CINQUIÈME PROGRAMME POUR UN ESPACE PUBLIC SUBLIMÉ
UN PLATEAU LIBRE ET DES COULISSES MIS EN SCÈNE**

LE GRAND FOYER

**L'ENTRÉE DE LA MÉCA
UN AUDITORIUM FLEXIBLE ET MODULABLE
UN ESPACE AUTONOME ET PERMÉABLE**

L'OARA

**PRINCIPES TECHNIQUES DU PLATEAU DE TRAVAIL
HABITER À L'OARA
TRAVAILLER À L'OARA**

L'ECLA

**UN ESCALIER GÉNÉREUX MÈNE AU GRAND HALL EN TRIPLE HAUTEUR
UN AUDITORIUM TRAITÉ COMME UNE SALLE DE CINÉMA
UNE CIRCULATION RICHE ET GÉNÉREUSE**

LE FRAC

**UN VAISSEAU ÉVASÉ ÉCLAIRÉ ZÉNITHALEMENT
LE SENS DE LA VISITE
JEFF KOONS, PASCAL CONVERT, AUDITORIUM ET TERRASSE
EXPOSITION PERMANENTE, MICHEL FRANÇOIS, BUREAUX ET CENTRE DE RESSOURCES
EXPOSITION TEMPORAIRE, STOCKAGE MIS EN SCÈNE, VUE DE L'ESPACE-DIAGRAMME**

CONCLUSION

ROBERT FILLIOU, L'ART ET LA VIE

IMAGES DE LA MECA

THEMATIQUE DE L'INTERVENTION DU 1% ARTISTIQUE

IMAGES DU SITE D'INTERVENTION

INTRODUCTION

Comment faire coexister trois institutions culturelles indépendantes dans un même projet ?

Comment permettre le maximum d'interdisciplinarité tout en préservant l'intimité des futurs occupants ?

Comment proposer un accès aux coulisses, au stockage des œuvres d'art et aux archives tout en privilégiant la dimension publique du projet ?

Comment intégrer un bâtiment d'échelle conséquente dans la balade piétonne qui lie les Quais historiques de Bordeaux aux anciennes halles des abattoirs ?

COMPOSITION ET INSERTION DANS LE SITE

A quelques pas de la Gare Saint-Jean, en bordure de Garonne, de « l'autre côté du pont de la gare », là où les Bordelais pour la plupart n'envisagent que la subsistance des abattoirs et de quelques bars et boîtes de nuit, un bâtiment monolithique émerge du tissu urbain hétéroclite, comme un rocher facetté.

Un potentiel de trois entités programmatiques

Le départ de réflexion est d'envisager le projet comme la métaphore d'une maison. Une grande maison partagée dont l'entrée, la cuisine, le salon, le garage sont communs mais où chaque habitant, OARA, ECLA, FRAC, peut vivre indépendamment, à son rythme, et évoluer dans ses espaces dédiés sans gêner ni être gêné.

Une colocation parfaite, en somme, baptisée MÉCA : Maison de l'Economie créative et de la Culture en Aquitaine. Clin d'œil à une certaine Histoire malrucienne envisageant la culture, les cultures, et la diffusion dans les régions et sur l'ensemble du territoire, la MÉCA serait donc le nouveau pôle de la création contemporaine en train de se faire, une vitrine à l'échelle de la ville et du territoire.

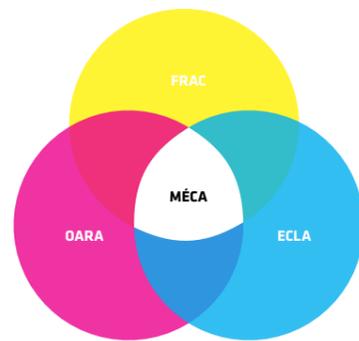
Une mutualisation technique et spatiale

Mais MÉCA c'est aussi et surtout une histoire de mécanique. La mécanique huilée d'une machine à réfléchir, à produire, à montrer, à diffuser. Une mutualisation d'outils avancés, d'espaces généreux et atypiques, de savoir-faire, de connaissances et de ressources. Le nouveau triple moteur des actions culturelles de la Région, le lieu symbiotique où l'interdisciplinarité côtoie le professionnalisme, le ludique et la médiation au sens large. C'est en ces termes que se matérialise cet « objet merveilleux »

Une insertion urbaine assumée

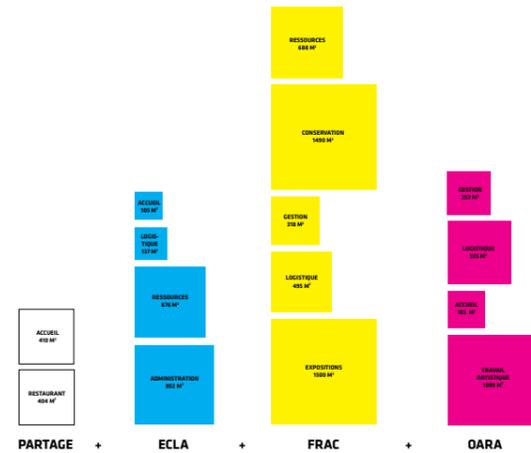
Fruit de nombreuses prospections contextuelles, programmatiques et formelles, le projet est la résultante d'un « épuisement » (au sens de Georges Perec) des potentiels du site, du diagramme général du programme, des combinatoires, des mutualisations et des scénarios qui ont été envisagés.

La forme finalisée de la MÉCA rassemble l'ensemble des connexions, des directions, et des prises de positions pour répondre au mieux aux attentes de la Maîtrise d'Ouvrage et des futurs occupants du bâtiment.



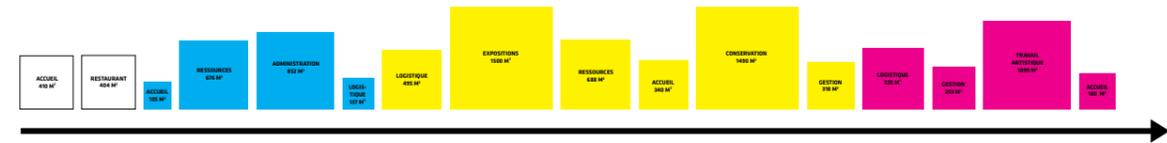
1. Trois institutions - un bâtiment

Comment permettre et provoquer un maximum d'échanges interdisciplinaires tout en préservant l'autonomie et l'identité des différentes institutions artistiques ? Nous proposons de fusionner le FRAC, l'ECLA et l'OARA en une destination originale - la Maison de l'Économie Créative en Aquitaine - la MÉCA. Une identité unique composée de trois institutions indépendantes.



2. Programme

Le programme se compose de quatre éléments: trois structures qui fonctionnent indépendamment, et une zone partagée contenant un hall commun et un restaurant.

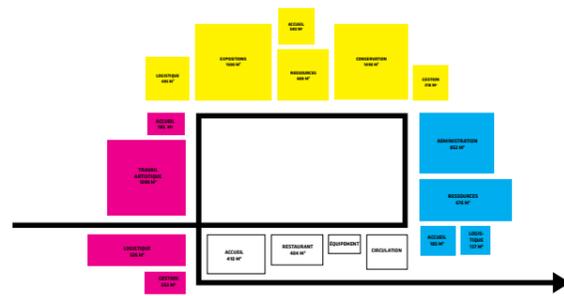


3. Une organisation linéaire

Nous proposons un bâtiment qui s'intègre à la promenade riveraine bordelaise, qui permet à la vie publique de le traverser plutôt que de simplement l'entourer. Tous les programmes sont organisés comme une voie publique linéaire qui mène et traverse le bâtiment.

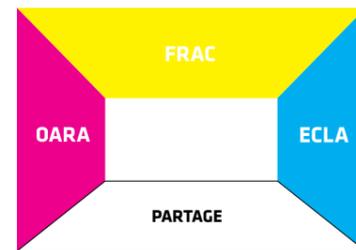
4. Une promenade publique

L'organisation linéaire donne aux visiteurs un aperçu clair de toutes les activités dans le bâtiment. Plutôt que de marquer une distinction stricte entre l'avant et l'arrière du bâtiment, elle crée l'expérience d'une maison fourmillante d'activités et d'énergie créative.



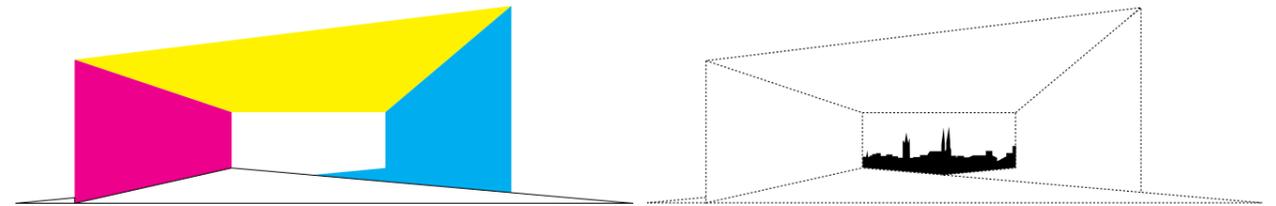
5. La Boucle

Les trois institutions et leurs ressources partagées sont réunies autour d'un espace public encadrant un cinquième programme - une *Chambre urbaine* extérieure. Ouverte à la fois sur Bordeaux et la Garonne - ainsi que sur le FRAC, l'OARA et l'ECLA, à gauche, droite, au-dessus et au-dessous, il s'agit d'une boucle unique d'espaces publics et d'institutions culturelles.



6. La *Chambre urbaine*

La *Chambre urbaine* vient encadrer les activités quotidiennes bordelaises qui évoluent à travers son cadre généreux le long de la promenade riveraine. Lors d'occasions spéciales, elle se métamorphose en scène urbaine ou en galerie d'art en plein air pour diffuser l'art dans la ville ainsi que la ville dans l'architecture.

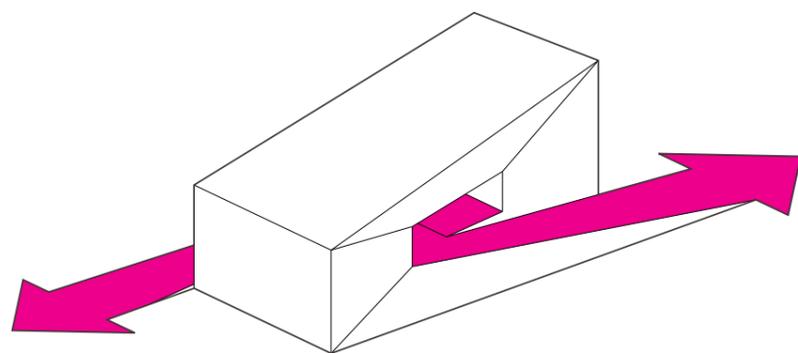


7. Une promenade continue

Conçue pour accueillir les gabarits d'une salle de spectacle, d'espaces de travail de bureaux et de galeries d'art, la boucle est biaisée, déformée et fusionnée pour former un cadre unique en milieu urbain. Le trottoir de la promenade s'élève pour former le toit du hall principal. Il devient ensuite la tour de la cage de scène de l'OARA, le pont des galeries suspendues du FRAC, retourne au sol pour créer les espaces de ressources de l'ECLA avant de s'évanouir de nouveau dans l'aménagement de la promenade riveraine.

8. Un cadre

La *Chambre urbaine* est à la fois un cadre pour les arts plastiques, une scène pour les arts vivants et une chambre de diffusion des fonds artistiques - mais elle est d'abord et surtout une salle ouverte permettant à l'activité urbaine de Bordeaux de l'envahir et de s'engager avec les arts.



PARTI PRIS ARCHITECTURAL

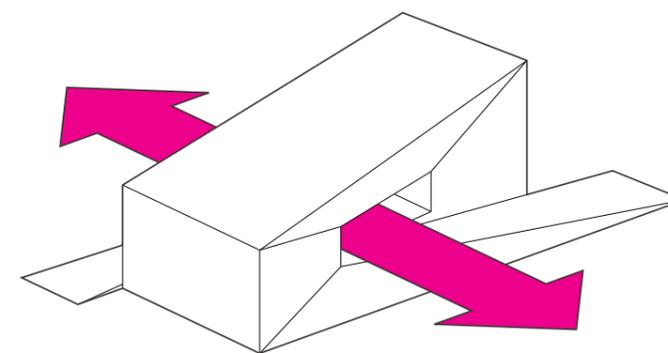
Une boucle à la géométrie engagée

Le projet se compose d'un socle biseauté à rez-de-chaussée, de deux « jambes » latérales asymétriques et d'un volume en pont reliant l'ensemble en partie haute. Ce bâtiment forme donc une boucle verticale qui lie dans un seul mouvement les anciens abattoirs au futur pôle multimodal, à la passerelle Eiffel et aux berges de la Garonne en créant un espace en creux, au centre de l'édifice. La dynamique du bâtiment est renforcée par un traitement topographique d'une partie de l'espace public avec un jeu d'escaliers et de rampes. (cf. notice Accessibilité)

Le matériau de la promenade se plie pour former le toit de l'entrée principale, puis se développe à la verticale le long de la cage de scène de l'OARA, se replie horizontalement le bâtiment le long du volume en suspend du FRAC pour redescendre de l'autre côté le long du bureaux et des archives de l'ECLA. Un matériau, un mouvement pour réunir dans une seule boucle l'espace public et les institutions culturelles. L'asymétrie générale fait que le bâtiment regarde le Bordeaux historique vers l'ouest tout en pointant le nouveau quartier à venir, vers l'est.

Ses jeux de géométries et ses lignes très affirmées confèrent au projet un caractère cinétique : l'entrée de ville, que ce soit par le train ou par la voiture, donne l'illusion étonnante d'un bâtiment en mouvement, dont les perspectives et les points de fuite semblent se distordre à mesure que l'on s'en approche. Si l'on considère le bâtiment sous un angle purement plastique, des références assumées à l'art minimal peuvent apparaître et notamment au travail de Sol Lewitt qui peut renvoyer quelque part à l'histoire de l'invention de la perspective, d'Alberti à Choisy et qui fait presque oublier le jeu de masses, de vides et de pleins, qui convoque davantage la sculpture et les œuvres de Rachel Whiteread ou la furtivité du travail de Xavier Veilhan pour n'en citer que quelques-uns.

Ce projet est un élément pivot dans la nouvelle dynamique de la ville et de la Région, tant par son emplacement que par sa programmation, ce pourquoi il doit s'assumer en tant que première entité construite comme celle qui devra communiquer son dynamisme au reste du développement urbain de l'OIN.



Un objet vrillé et mesuré

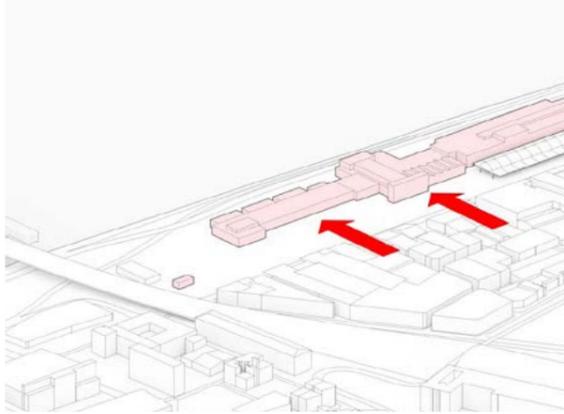
Taillé sur mesure pour respecter les proportions de la cage de scènes, des stockages, des galeries d'exposition, des bureaux, la boucle est légèrement vrillée pour accompagner ces programmes et les intégrer dans un même dynamique pour former au final un bâtiment unique mais multiple. Si le gabarit du bâtiment répond à la demande d'une certaine verticalité et de repère urbain à l'échelle de la ville, il ne dépasse néanmoins pas la limite de hauteur de 28m du dernier niveau de plancher accessible pour ne pas tomber sous le coup des réglementations techniques plus drastiques et coûteuses auxquelles sont soumis les IGH (Immeubles de Grande Hauteur), ce pour une bonne maîtrise des coûts du projet et de son organisation programmatique.

Une dualité bâtiment public / activités orientées vers les professionnels

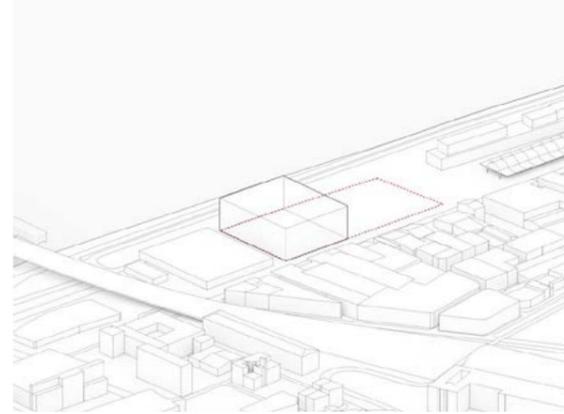
Un constat triple est établi par le programme du bâtiment :

- le FRAC n'est pas un musée et ne draine pas la même quantité de visiteurs qu'une grande institution publique ou qu'une fondation internationale.
- l'OARA n'est pas une salle de spectacle à proprement parler mais un lieu de production et de résidence pour les professionnels du spectacle vivant.
- l'ECLA n'est pas une cinémathèque ou une bibliothèque publiques mais un centre de ressources riche et pointu et un lieu d'échange et de production pour les professionnels de l'audio-visuel et du livre.

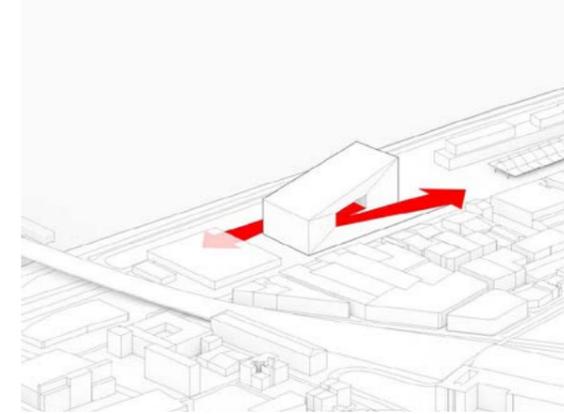
Quelle est alors la stratégie à adopter pour assurer au projet une attractivité et une vie diurne et nocturne à la mesure de son échelle et sa localisation ? En réponse, l'espace public est traité de façon ludique et attractive. En effet, en tant que premier bâtiment d'un site en devenir, le projet se doit de tisser déjà les connexions contextuelles qui seront, demain, les lignes de flux des visiteurs, les raccourcis secrets des habitants du quartier, les grandes promenades du week-end... Le projet propose donc d'offrir aux piétons une porosité double : une traversée transversale directe par le Grand Foyer (cf. partie Grand Foyer) et une traversée publique diagonale depuis les berges de la Garonne et la passerelle Eiffel au Quai de Paludate, en empruntant les rampes et escaliers au travers du bâtiment (cf. partie Agora). Cette proposition génère donc une activation publique de la MÉCA indépendante des horaires d'ouverture de l'OARA, de l'ECLA et du FRAC.



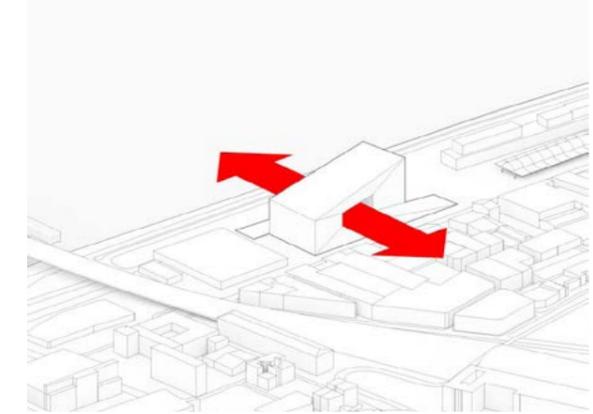
1. Bâtiments à démolir



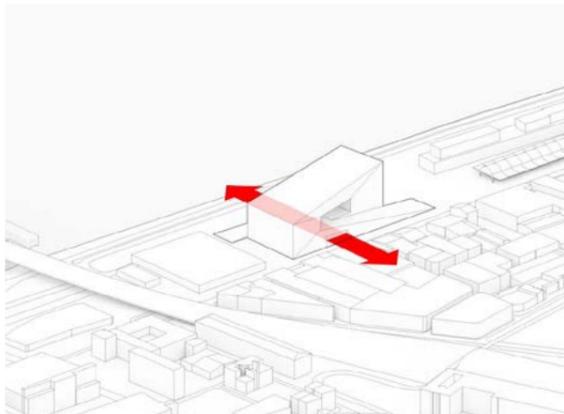
2. Volume de base



3. Continuité de la promenade linéaire



4. Passage transversal extérieur vers la Garonne



5. Passage transversal intérieur vers la Garonne



6. Terrasse panoramique sur les toits de Bordeaux



7. Chambre urbaine

Quatre façades, quatre réponses contextuelles

Le projet comporte quatre façades, chacune répondant au contexte existant qui lui fait face. La façade sud offre des perspectives et des alignements depuis la rue Cabanac et la rue du Commerce. Son entrée très identifiée sur le Grand Foyer offre une porosité directe vers le parvis nord et les berges de Garonne. La façade nord, en réponse à la façade sud, offre un lien direct depuis la Garonne vers le Quai de Paludate. Elle est percée de la grande fenêtre de la partie haute du FRAC. La façade est qui fait face aux anciens abattoirs crée une large place urbaine et minérale. Elle peut être le support de projections organisée par l'ECLA, ou des événements en lien avec les programmes voisins à venir que seront peut-être Arc-En-Rêve et/ou l'Ecole d'Architecture. C'est également dans le flanc ouest qu'est organisé l'approvisionnement lourd du FRAC et de l'ECLA avec un lien direct entre les ascenseurs, les locaux de déchargement et les parkings. Enfin la façade ouest fait face au parking silo qui sera construit en seconde phase du développement du site. Cette façade peut d'ailleurs également servir de support de présentation des activités de la MÉCA (FRAC, OARA, ECLA). C'est en partie basse de cette façade qu'est implanté l'approvisionnement de plain pied du plateau de répétition de l'OARA et qu'est ménagé l'accès technique au restaurant du rez-de-chaussée.

Le traitement esthétique de la façade est très simple : l'ensemble du bâtiment est enveloppé de pierre très claire, qui pourrait être de la « pierre de Bordeaux ». Il s'agit du détournement d'un matériau noble et classique en le mettant en œuvre de façon résolument contemporaine.

Comme taillé dans la pierre, la façade, les escaliers, la terrasse, la toiture enveloppe en réalité une structure béton et métal. Le système de percements est double : une peau tramée, en pointillés, qui s'écartent et se rapprochent pour laisser plus ou moins entrer la lumière en fonction des programmes à l'intérieur, et deux grandes baies vitrées qui offrent des vues au nord côté Garonne, et au sud, côté quartier Saint-Jean Belcier.

Mais c'est à la nuit tombée que cette peau prend toute son ampleur graphique et que le bâtiment semble constellé de points lumineux.

L'AGORA

Un cinquième programme pour un espace public sublimé

La balade piétonne qui emprunte les rampes ou les escaliers et traverse littéralement le bâtiment est à la fois une promenade architecturale unique à travers le bâtiment, un balcon sur la Garonne avec une vue exceptionnelle sur le site, une topographie ombragée durant les chaudes journées d'été, le ventre vide d'un équipement public qui offre aux visiteurs curieux une vue sur une partie de ses coulisses.

Un plateau libre et des coulisses mis en scène

En effet, depuis le plateau de l'Agora, on peut entrevoir les artistes en résidence à l'OARA travailler dans la salle de répétition qui le surplombe, mais on peut également voir les visiteurs de l'ECLA accéder au Centre de ressources et aux espaces de travail. Plus qu'un belvédère public, il s'agit bel et bien de créer une « façade intérieure », un espace public défini, partagé et programmé, qui peut accueillir des manifestations annexes en plein air mais protégées, comme des projections, des performances, du spectacle vivant, une installation artistique ponctuelle... Il est également envisagé de mettre en place un dispositif léger d'occultation, comme un grand voile, qui permet de s'isoler visuellement et acoustiquement du site. Un équipement technique et multifonction est suspendu au « plafond » de cette chambre urbaine, et permet les projections de lumières et de vidéos ainsi que les diffusions sonores. Cet espace est donc accessible jour et nuit, indépendamment du fonctionnement de la MÉCA.

LE GRAND FOYER

L'entrée de la MÉCA

Le Grand Foyer, situé au rez-de-chaussée, est accessible directement depuis le Quai de Paludate et le Boulevard des Frères Moga. Il est l'entrée du bâtiment et l'accès aux trois éléments du programme : l'OARA, l'ECLA et le FRAC. Il organise toutes les fonctions d'accueil du public et des visiteurs et mutualise les équipements comme les vestiaires, les sanitaires, le point information générale, la boutique, le restaurant, un espace de détente et l'espace auditorium au centre, inscrit dans un grand cercle.

Une Agora flexible et modulable

L'espace Agora est un espace en baignoire, centre de gravité du Grand Foyer, intégré dans la topographie du sol, qui peut être utilisé également comme une fosse d'exposition temporaire ou de performances. Cet espace n'est pas défini plus que de besoin car il évoluera certainement beaucoup au fur et à mesure que les futurs occupants des lieux et les visiteurs s'en empareront. Le Grand foyer est envisagé comme un plateau libre, flexible, suffisamment défini pour assurer ses fonctions premières, et suffisamment libre pour permettre une grande variété d'occupations.

Un espace autonome et perméable

Le Grand Foyer n'est donc pas qu'un espace servant, il est aussi un espace autonome, qui assure une perméabilité du bâtiment en offrant une traversée directe entre le Quai de Paludate et les rives de la Garonne, un lieu en marge de la Gare et du pôle multi-modal, où l'on peut venir, en transit entre deux trains, rencontrer quelqu'un, boire un verre, manger au restaurant, acheter quelque chose à la boutique, voir l'exposition ou l'évènement programmé à ce moment-là. Il s'agit donc d'un équipement tourné vers la ville, ses habitants et ses visiteurs.

L'OARA

Principes techniques du plateau de travail

La grande salle de création de l'OARA est située au rez-de-chaussée de la MÉCA, donc accessible directement par les équipes techniques depuis le flanc ouest du bâtiment, mais également par le public depuis le Grand Foyer. Le plateau de travail bénéficie comme demandé des proportions et des espaces tampons nécessaires à la création de spectacles pouvant ensuite être joués dans n'importe quelle autre salle de représentation. Un soin particulier est apporté à résoudre l'enjeu soulevé par la Maîtrise d'Ouvrage de pouvoir, un jour, étendre la partie gradins de 200 à 500 places. Il s'agit d'une version hybride et modulable. Tout d'abord un système de gradins modulables en escaliers est mis en place. Ces gradins permettent de libérer l'espace complètement si besoin, c'est à dire de doubler la surface de travail. Mais ces gradins permettent également des configurations différentes de 0 à environ 330 places, selon les configurations.

Une partie en fosse est également créée, au droit du nez de scène, qui permet également plusieurs configurations : d'abord de travailler dans les conditions d'un théâtre classique, c'est-à-dire avec une scène surélevée par rapport aux premiers rangs de fauteuils, mais également de recréer les conditions d'un spectacle plus contemporaine avec une scène de plain pied en recouvrant cette fosse. Les dimensions de celle-ci permettent également d'installer, si besoin, un petit orchestre de musique dans le cas de production sonore live.

L'espace laissé en négatif, entre les gradins et le Grand Foyer, qui change de configuration selon la disposition de la salle, peut être mis à profit de moments de rencontre privilégiés avec les artistes, d'expositions de reportages photographiques sur les résidences ou de présentations de costumes de théâtre. En ce qui concerne les livraisons et le stockage, l'ensemble des espaces qui nécessitent une connexion directe est placé de plain pied avec l'extérieur et avec la scène. L'accès direct au reste des locaux techniques à l'étage est assuré par deux ascenseurs et une cage d'escaliers dont le flux ne croise pas celui des visiteurs.

Habiter et travailler à l'OARA

C'est à cet étage que se trouve le grand studio de répétition qui est traité de façon très généreuse et qui se positionne en balcon sur le vide central. Cet espace de travail est isolé acoustique du plateau de répétition par un traitement technique de l'entre-plancher.

Travailler à l'OARA

Le troisième étage dédié aux bureaux comporte un espace extérieur avec une vue vers Bordeaux : une loggia qui permet de petites réunions informelles ou des moments de rencontres. Enfin, les étages quatre et cinq comportent des espaces techniques liés au fonctionnement de la cage de scène et en connexion directe avec les passerelles techniques. Il est important de préciser que les espaces de travail et les locaux techniques (studios d'enregistrements notamment) sont isolés les uns des autres acoustiquement.

L'ECLA

Depuis le Grand Foyer, l'entrée de l'ECLA est signifiée par un escalier qui mène à l'étage d'où le visiteur accède directement au Foyer et à la salle de projection, et aux bureaux de l'autre côté du plateau. Les ascenseurs permettent bien évidemment un accès au même niveau.

Un auditorium traité comme une salle de cinéma

C'est à ce niveau que se trouve l'auditorium qui est proposé comme une vraie salle de cinéma. Cet équipement permet donc un confort optimum de projection vidéo et acoustique lors de conférence ou de rencontres. A l'étage se trouve également les salles de casting et d'écriture.

Les trois niveaux de travail sont organisés autour d'un noyau central comprenant entièrement ascenseurs uniquement dédié à l'ECLA comprenant les équipements partagés comme les cuisines, vestiaires, toilettes...

Une circulation riche et généreuse

La logique collaborative et transversale de l'ECLA est renforcée par un double système de circulation aux étages 2 et 3 qui permet des liens multiples entre les différents secteurs. Toutes les salles de réunions et de travail se trouvent au niveau 2 ainsi que les bureaux de l'administration. Au troisième niveau les départements Cinéma et Livre partagent le plateau, de part et d'autre du noyau central ainsi que la partie Cinéma du Centre de ressources. C'est un espace optimisé et pratique qui est surtout proposé pour répondre à la flexibilité et à l'évolutivité des équipes de travail.

FRAC

Un vaisseau évasé éclairé zénithalement

Les espaces intérieurs du FRAC sont l'un des grands enjeux de ce projet. Le FRAC se présente comme un seul espace continu (sans néanmoins prétendre se positionner par rapport aux grands espaces d'expositions événementielles comme le Turbine Hall de la Tate Modern, ou la Dia Foundation). Il s'agit surtout d'une prise de position par rapport à ce que doit être un « FRAC deuxième génération » : ne pas se contenter de lui accoler les nouveaux outils de médiation et de diffusion (auditorium, salles de médiation, centre de ressources et de documentation) dans un schéma fonctionnel logique et pratique, mais plutôt de mettre en place un espace-diagramme dont la lecture kinesthésique par le visiteur donne à comprendre la mécanique de fonctionnement du FRAC et à la rendre lisible.

Si les FRAC peuvent parfois n'être considérés que comme des outils de valorisation, à l'échelle régionale, de collections publiques déjà constituées, il convient donc que leurs espaces d'expositions puissent, pour le moins, permettre d'exposer ces collections dans des conditions d'accrochage optimum (cf note scénographique et muséographique). Mais cela reviendrait à un édifice-écran pour un art muséifié. L'ambition de la MÉCA est d'envisager les FRAC, et le FRAC Aquitaine en l'occurrence, comme le garant d'une vision prospective de la création artistique contemporaine à venir. Si l'architecture doit savoir laisser place à l'art exposé, le « white cube », espace idiomatique de l'art contemporain s'il en est, ne semble pas adapté tant il ne crée que les conditions d'un bon accrochage technique mais oublie les enjeux artistiques que peut constituer un « situ » (intervention « in-situ », art contextuel etc.) Il faut donc que le bâtiment puisse déjà intégrer ce que pourront être les nouvelles formes d'art : plus dématérialisées, plus protocolaires, plus performatives, ou a contrario plus matérielles, plus produites, plus grandes, plus lourdes etc.

Le sens de la visite

L'entrée du FRAC se fait par le Grand Foyer, au rez-de-chaussée de la MÉCA, par l'un des ascenseurs qui permet d'accéder directement au tout dernier étage. Chaque extrémité du FRAC s'enroule autour d'un noyau central composé de deux cages d'escaliers et de la batterie d'ascenseurs ainsi que des sanitaires publiques et des locaux techniques.

Auditorium et terrasse

Les salles de médiation et d'accueil des publics et des scolaires se trouvent sur le flanc ouest de l'étage et se tournent vers l'ancienne halle des abattoirs et le futur quartier. L'auditorium quant à lui est placé côté Garonne.

A l'autre extrémité du bâtiment un large percement dans la toiture permet un accès, à la grande terrasse extérieure qui offre une vue unique et imprenable sur tout le centre ville de Bordeaux. Cet espace très généreux de plus de 1000m² peut bien évidemment être utilisé par le FRAC comme espace d'exposition d'oeuvres en extérieur. Cet auditorium fait partie des espaces privilégiés du projet : en effet, il bénéficie d'une orientation vers la Garonne et offre des vues sur le parvis nord.

Exposition temporaire et permanente

Cet étage 5 est dédié à l'espace d'exposition permanente. Un plateau libre de 500m² est laissé aussi libre et modulable que possible. C'est à cet étage que se trouvent les bureaux du FRAC et toute l'administration. C'est également à cet étage que se trouvent tout le centre de ressources et les espaces de documentations et de travail. C'est-à-dire que le corps administratif et les espaces dédiés au travail se trouvent au cœur du diagramme programmatique du FRAC, en lien direct avec les espaces d'exposition.

CONCLUSION

Robert Filliou, l'art et la vie

L'artiste Robert Filliou a été évoqué durant la réunion de lancement du concours pour son travail de l'effacement des limites entre l'art et la vie. C'est finalement une pensée qui nous a accompagné tout au long du processus du projet qui, au-delà du programme et de la combinatoire des trois entités qu'il abrite, propose un véritable cadre pour la vie de tous les jours. Les activités extérieures du bâtiment font se diffuser l'art dans la ville et font dans le même temps entrer un peu de la ville dans son architecture. Un projet d'architecture, c'est aussi une affaire de suppositions : envisager un maximum d'usages et de scénarios, les rendre possibles, permettre les transformations, favoriser les détournements... C'est précisément la flexibilité et la prospective d'une proposition architecturale qui assurent, au final, une belle rencontre entre un bâtiment et ses usagers.

PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue depuis la rive droite





PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue aérienne du site

PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue aérienne du site



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue Sud - Ouest depuis Quai de Paludade



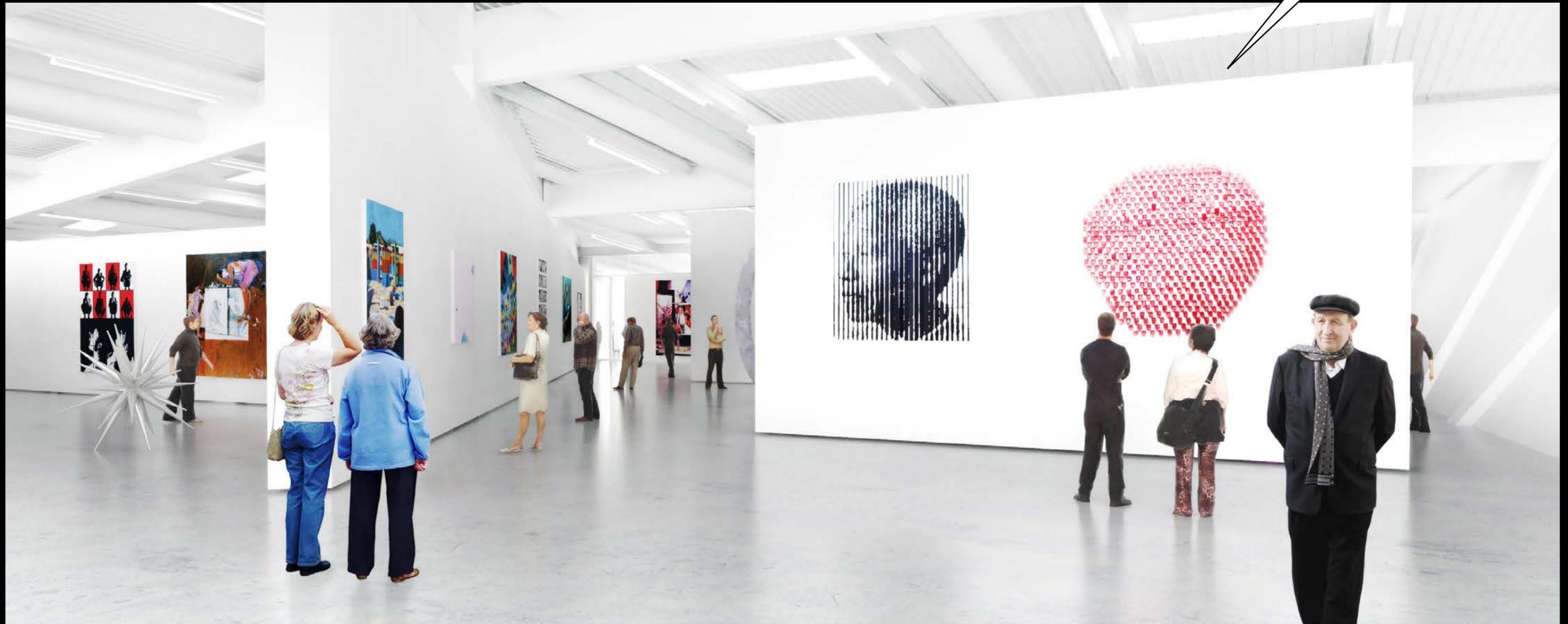
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue interieure du café FRAC en R+6
et de la terrasse panoramique



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue de la terrasse panoramique du FRAC



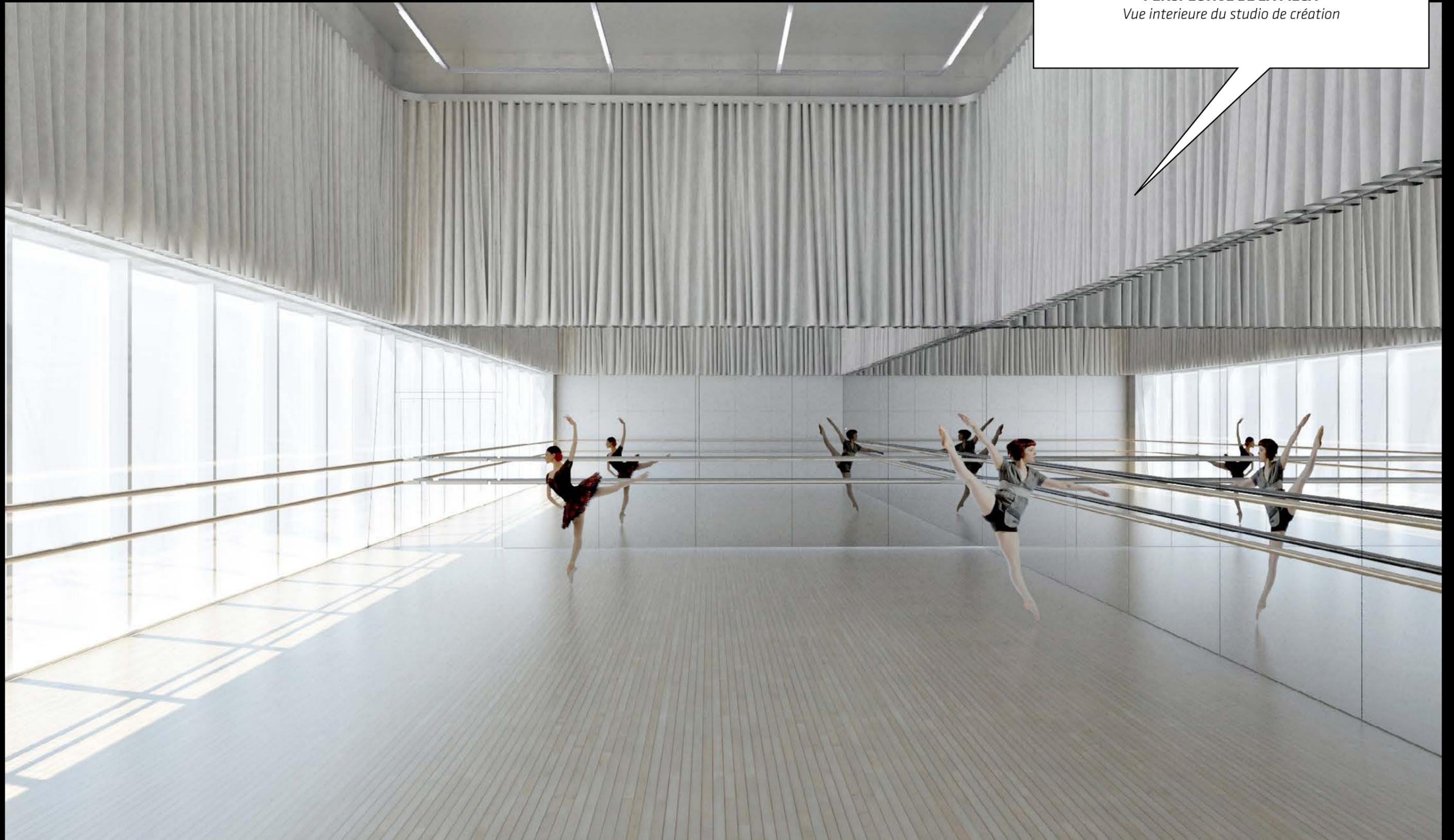
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue interieure de la salle d'exposition du FRAC



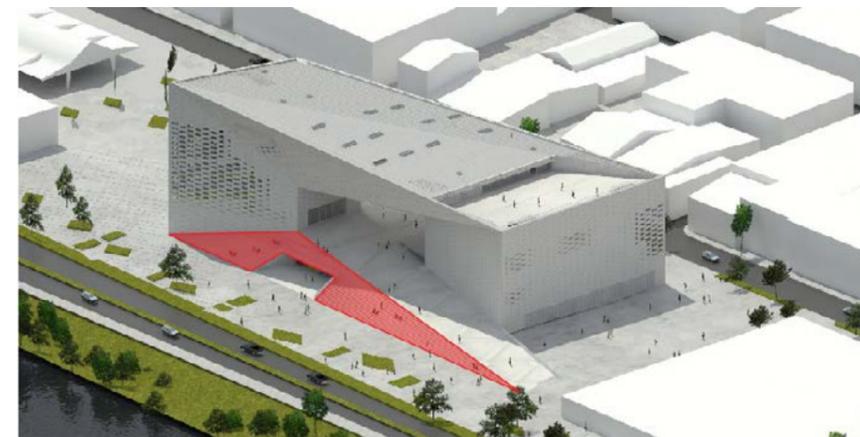
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue interieure du theatre



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue interieure du studio de création







THEMATIQUE DE L'INTERVENTION DU 1% ARTISTIQUE

Afin de refléter l'une des ambitions architecturales de la MÉCA, celle d'être un édifice qui permette à l'activité urbaine de Bordeaux de l'envahir et de s'engager avec les arts, les lieux choisis pour les interventions artistiques à déployer dans le cadre du 1% artistique sont des lieux partagés, utilisés par toute la collectivité, visibles par tous et en tout temps. L'œuvre sera donc un intermédiaire entre le bâtiment et la vie, la ville et ses habitants.

Les lieux proposés possibles d'interventions artistiques sont définis par les interfaces des espaces publics qu'offre le socle de la MÉCA.

Le socle biseauté à rez-de-chaussée, se compose de deux « jambes » latérales asymétriques et d'un volume en pont reliant l'ensemble en partie haute. Ce bâtiment forme donc une boucle verticale qui lie dans un seul mouvement les anciens abattoirs au futur pôle multimodal, à la passerelle Eiffel et aux berges de la Garonne en créant un espace en creux, au centre de l'édifice. La dynamique du bâtiment est renforcée par un traitement topographique d'une partie de l'espace public avec un jeu d'escaliers et de rampes

Le bâtiment s'intègre à la promenade riveraine bordelaise, qui permet à la vie publique de le traverser plutôt que de simplement l'entourer. Tous les programmes sont organisés comme une voie publique linéaire qui mène et traverse le bâtiment.

L'organisation linéaire, à travers cette promenade publique, donne aux visiteurs un aperçu clair de toutes les activités dans le bâtiment. Plutôt que de marquer une distinction stricte entre l'avant et l'arrière du bâtiment, elle crée l'expérience d'une maison fourmillante d'activités et d'énergie créative.

Les gradins, de part et d'autre de l'édifice, sont des faces inclinées du bâtiment qui présentent un potentiel immense pour accueillir des interventions artistiques. Ces dernières, envisagées ponctuelles à raison d'une ou deux de chaque côté, viendraient habiter les gradins, les animer, piquer la curiosité des passants et les inviter à s'y assoir et y passer du temps. Elles devront être appréciables à l'échelle humaine et devraient faire participer le visiteur, ne serait-ce que par la réflexion, pour que celui-ci puisse s'inscrire dans l'œuvre et la MÉCA.

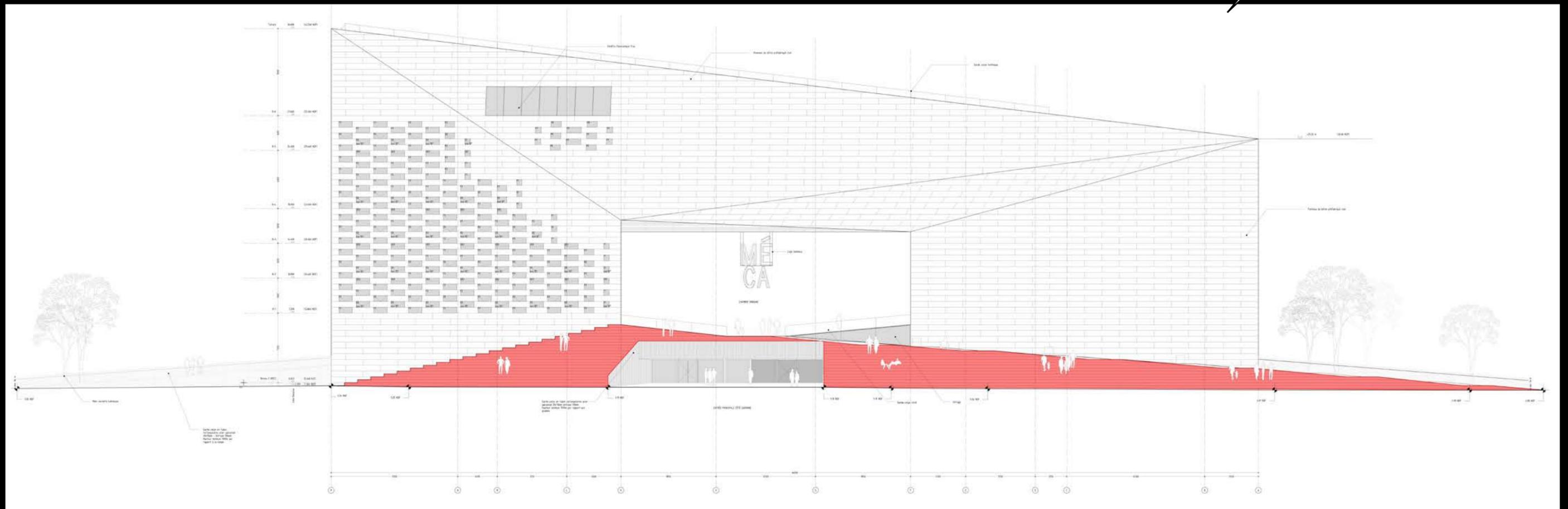
La surface cumulée des gradins représente 1490 m² (710 m² au Nord et 780 m² au Sud)
Les gradins d'une hauteur de 30cm, sont des éléments en bétons préfabriqués de 7,2m de long.

L'artiste veillera à ne pas appuyer physiquement son œuvre sur les façades et à ne pas retirer de la matière du bâtiment.

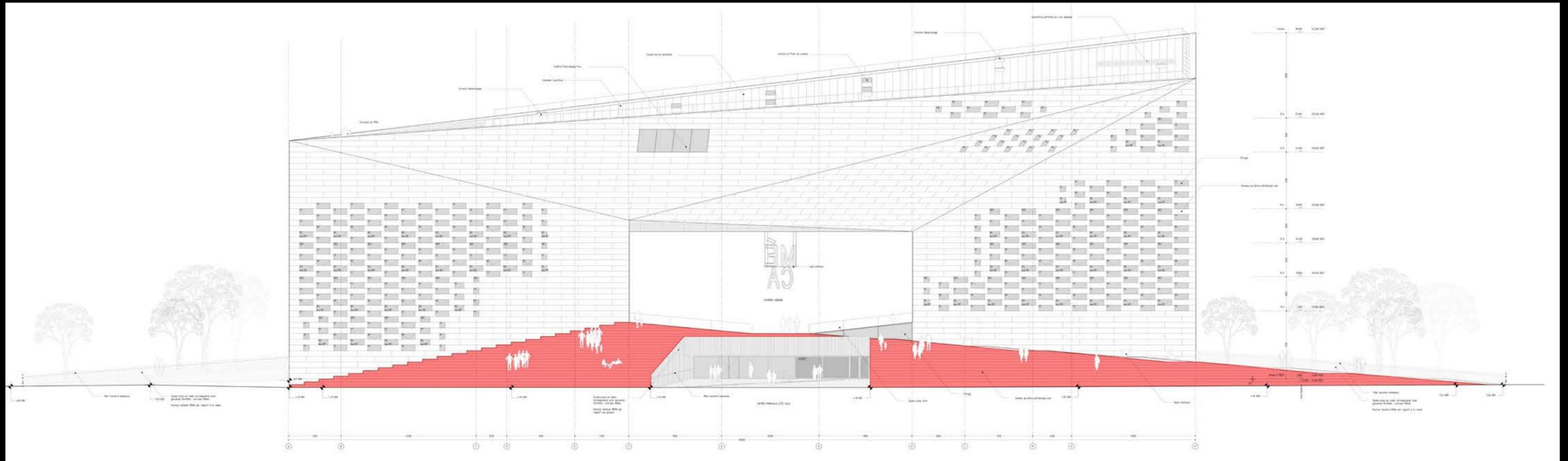
Le choix du matériau est libre - matériaux, couleurs, finis, techniques, etc.

Les lieux choisis seront visibles par le public 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, aussi, une réflexion sur les aspects diurnes et nocturnes est importante.

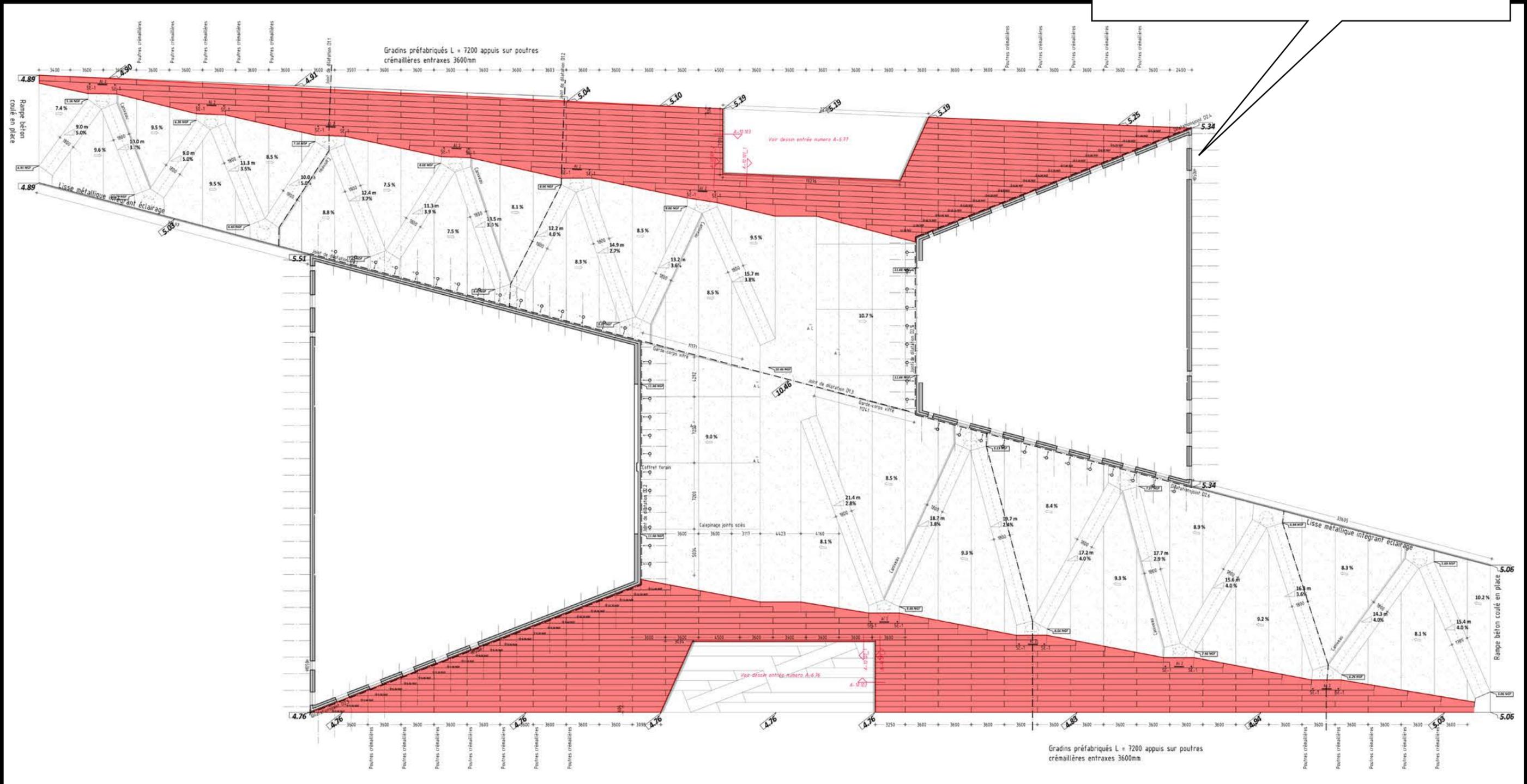
ELEVATION DE LA MECA
Vue des gradins de la facade Nord



ELEVATION DE LA MECA
Vue des gradins de la facade Sud



PLAN DE LA MECA
Vue en plan des gradins



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des façades Nord - Est



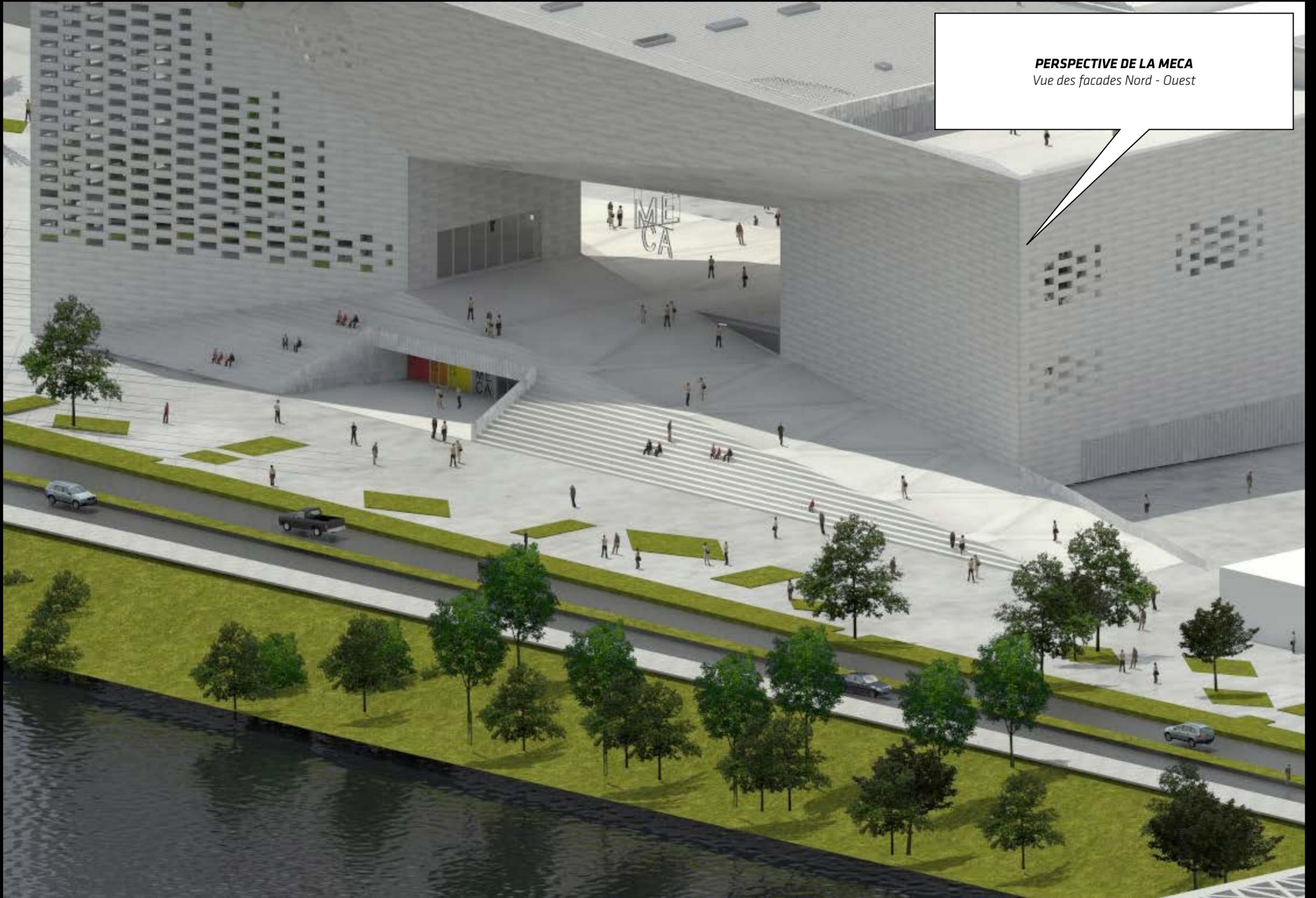
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue de la facade Nord



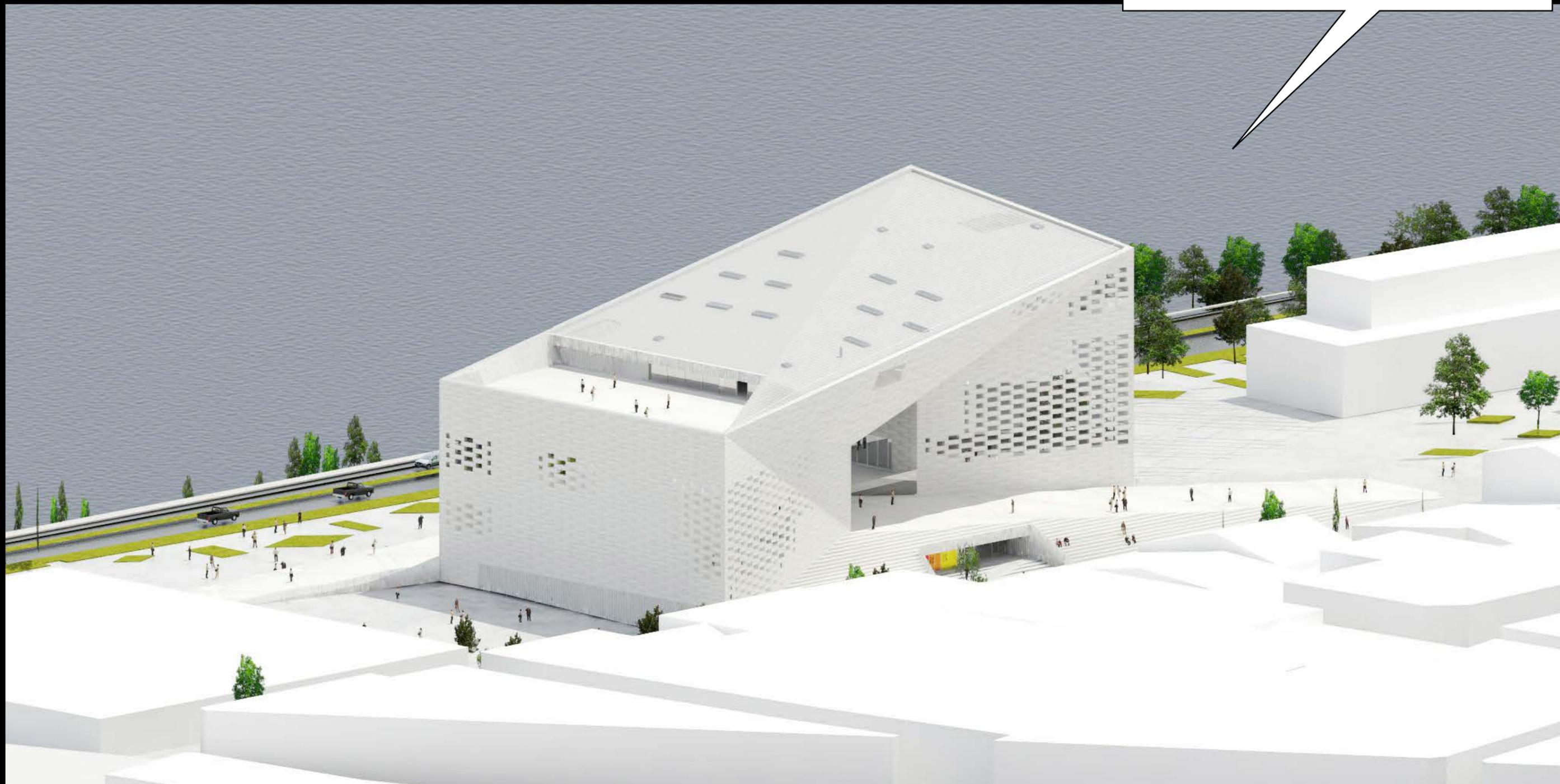
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des façades Nord - Ouest



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des façades Nord - Ouest



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des facades Sud - Ouest



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue de la facade Sud



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des facades Sud - Est



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des facades Sud - Est



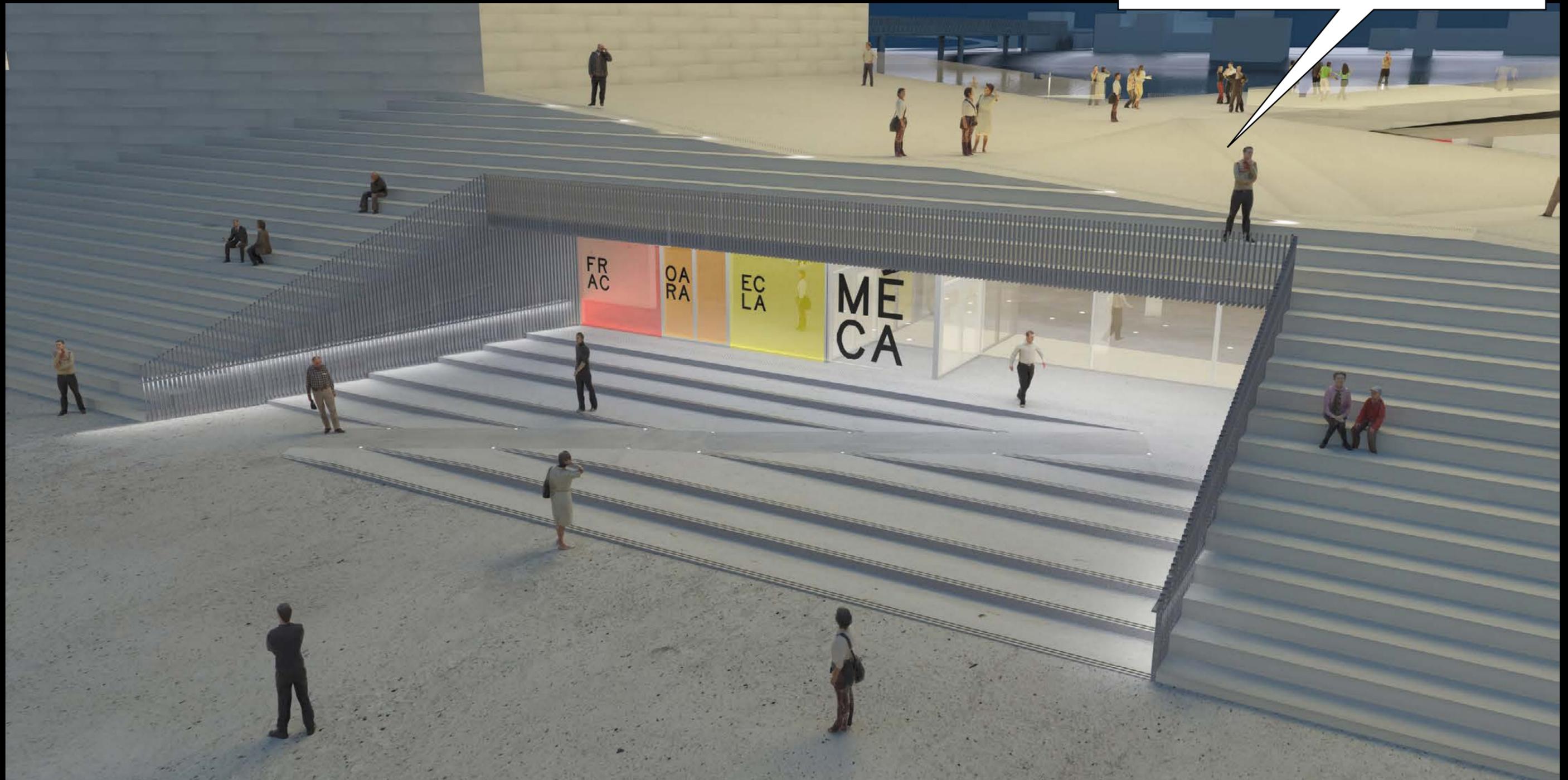
PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des facades Sud - Est, de nuit



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue des façades Sud - Est, de nuit



PERSPECTIVE DE LA MECA
Vue de l'entrée Sud, de nuit



MÉ
CA